

«Je ne suis jamais seul»

Marie Parvex

A l'approche des élections fédérales, «Le Temps» a suivi de jeunes candidats durant leur campagne.

A l'approche des élections fédérales,
«Le Temps» a suivi de jeunes candidats durant leur campagne.
Yannick Buttet 34 ans PDC/VS

La semaine de la Foire du Valais est enfin derrière lui. La plus usante de la campagne pour Yannick Buttet, qui a arpenté le grand rassemblement martignerain parfois douze heures d'affilée. Prudent, il ne se déplace jamais seul. «Il y a toujours quelqu'un pour m'accompagner. C'est utile pour les cas de grande fatigue, pas seulement à cause de la consommation d'alcool inhérente à ce genre d'événements», souligne-t-il. Cela permet aussi de soigner l'image d'un candidat bien entouré, jamais isolé.

Son équipe de campagne compte une cinquantaine de personnes, dont cinq constituent la garde rapprochée pour gérer la communication, la logistique, les finances, qui avoisinent les 50 000 francs de budget, et le multimédia, aux mains d'un jeune professionnel du domaine. Les troupes sont sous la coupe d'un vieux baroudeur de la politique dans le rôle du chef de campagne. «J'ai choisi quelqu'un qui m'est complémentaire. Bernard Premand a une soixantaine d'années. En tant qu'ancien président du Grand Conseil et ancien candidat, il a suffisamment d'expérience pour savoir tempérer mon caractère fonceur. Il sait ce qu'il convient de laisser faire ou non.» Yannick Buttet s'est entouré en partie de l'équipe déjà rodée de Fernand Mariétan, président de la Ville de Monthey. Il a choisi d'y intégrer des jeunes qui font leurs premières expériences. «Cela permettra d'avoir une équipe idéale pour les campagnes suivantes.» Cette organisation léchée n'est le lot que d'une vingtaine de candidats dans le canton. «Vous ne pouvez pas être un candidat sérieux sans une équipe autour de vous, estime-t-il. C'est une force de travail mais cela permet aussi de créer des relais à ma candidature.»

Ce soir, Yannick Buttet est l'un des invités du débat de la TSR. L'événement est important pour la visibilité d'un jeune candidat mais il tombe en même temps que le grand rassemblement PDC du Valais romand qui a lieu à Savièse. «Je me dois d'être aussi présent auprès des gens du parti, alors j'ai choisi de leur délivrer un message en vidéo avant de les rejoindre le plus vite possible au terme du débat.» Se démultiplier par la technologie, une possibilité que les ténors du parti n'auraient pas utilisée, d'après lui. «Les nouveaux moyens de communication sont surtout le fait des jeunes générations.» Pour clore cette avant-dernière semaine, Yannick Buttet partagera son temps entre les deux fêtes de la châtaigne concurrentes ce week-end, l'une à Saint-Gingolph, l'autre à Fully.

Marie Parvex